

CHRONIQUE

NECROLOGIE. — Depuis sa fondation, notre Fédération Historique a eu un deuil cruel à déplorer : celui de **H. Chobaut**, archiviste en chef du département du Vaucluse, qui avait été un des initiateurs de notre groupement, et qui siégeait dans le bureau en qualité de vice-président. Sa perte a été douloureusement ressentie à Avignon, en particulier chez ses confrères de l'Académie de Vaucluse, et dans toute la Provence. Il laisse une œuvre historique considérable, comme l'atteste sa Bibliographie qui doit paraître dans les Mémoires de l'Académie du Vaucluse.

Nous devons également signaler le décès du doyen **A. Fliche**, membre de l'Institut, professeur à l'Université de Montpellier et président de la Fédération historique du Languedoc méditerranéen. Il avait bien voulu venir à Marseille présider la séance de fondation de notre Fédération en qualité de vice-président du Comité français des sciences historiques : son autorité souriante dans ces débats où furent adoptés nos Statuts et la conférence qu'il fit alors sur l'Histoire régionale avaient été précieuses pour notre Fédération naissante, qui avait tenu à se faire représenter par son président au Congrès de la Fédération historique du Languedoc méditerranéen fêtant à Béziers en mai 1951 le 25^e anniversaire de sa fondation.

Il nous est impossible de citer ici les noms des membres décédés de nos sociétés, il nous faut cependant faire exception pour le regretté **Marcel Provence**, ancien président de l'Académie d'Aix, décédé subitement peu de temps après notre Congrès d'Aix, auquel il avait collaboré par une communication sur « les fontaines du cours Mirabeau ».

LES SOCIÉTÉS ADHÉRENTES A LA FÉDÉRATION. — En 1952, notre Fédération compte dix-huit sociétés, à savoir :

— deux membres titulaires : l'*Institut historique de Provence* et la *Société de Statistique d'histoire et d'archéologie*, l'une et l'autre de Marseille ;

— six membres adhérents : l'*Académie de Vaucluse*, à Avignon ; l'*Académia Nissarda*, à Nice ; le *Comité du Vieux Marseille* ; l'*Institut des fouilles des Alpes-Maritimes*, à Nice ; la *Société d'études scientifiques et archéologiques de Draguignan* ; la *Société scientifique et littéraire de Cannes* ;

— dix membres correspondants : l'*Académie d'Aix* ; l'*Académie du Var*, à Toulon ; les *Amis du Vieux Brignoles* ; les *Amis du Vieux Saint-Cannat* ; les *Amis du Vieux Salon* ; les *Amis du Vieux Toulon* ; le *Club alpin sous-marin* de Cannes ; la *Société d'études paléontologiques et paléothnographiques de Provence*, à Marseille ; la *Société des Musées d'art et d'histoire*, à Nice.

Nous nous proposons de publier sur chacune une brève notice avec un compte-rendu succinct de son activité depuis la fondation de la Fédération.

LA SOCIÉTÉ D'ÉTUDES PALEONTOLOGIQUES ET PALETHNOGRAPHIQUES DE PROVENCE (fondée à Marseille en) se compose de deux laboratoires : l'un de paléontologie et anthropo-

logie, sous la direction de M. Robert P. Charles, docteur ès Sciences, paléontologue au Museum d'Histoire naturelle de Marseille ; l'autre, de préhistoire, (ou paléthnographie) sous la direction de M. Max Escalon de Fonton, docteur de l'Université de Paris, archéologue préhistorien au Centre national de la recherche scientifique.

Cette Société d'études dispose d'une équipe de fouille et de prospection dirigée par des spécialistes, mais à laquelle les amateurs peuvent adhérer pour participer aux travaux sur le terrain (fouille des grottes préhistoriques, des abris, des gisements en plein air ; étude du Quaternaire ; recherche de grottes sépulcrales... etc.) La S. E. P. P. P. ne fait pas de vulgarisation car elle est avant tout un laboratoire de recherche.

I. Section : Préhistoire, (travaux de M. Escalon de Fonton). — Lorsqu'on étudie la préhistoire de la Provence, on s'aperçoit que les conclusions de la plupart des archéologues du début de ce siècle sont erronées. Cherchant les causes d'erreur, on voit qu'il s'agit surtout : d'un manque de méthode de fouille qui leur fit mélanger les niveaux archéologiques ; d'un manque de connaissances en typologie. (p. ex. la flèche tranchante du néolithique de tradition tardenoisienne était considérée comme « tranchet campignien » ; la lame à dos abattu du paléolithique supérieur était classée à l'énéolithique ... etc.)

Il fallait donc reprendre les anciens gisements, et les étudier à la lumière des connaissances nouvelles, avec des méthodes de fouille sérieuses. Malheureusement, beaucoup de ces gisements avaient été épuisés par les fouilleurs précédents. Il était donc indispensable d'en découvrir de nouveaux pour compléter les séries manquantes et établir des comparaisons. Pendant plusieurs années, le travail consista uniquement en analyses. Les gisements fouillés et étudiés firent l'objet de publications restreintes, de monographies. Vint un moment où il fut possible de réunir tous ces documents et d'en faire une synthèse. (à paraître dans le t. XII de la revue *Préhistoire*.) De ce travail ressortent plus particulièrement les faits suivants :

— le paléolithique inférieur n'a pas encore été trouvé en Basse-Provence ;

— le paléolithique moyen n'est connu qu'en Haute-Provence, et sur la côte Est ;

— le paléolithique supérieur est assez rare, mais il existe ;

— l'épipaléolithique est abondant, il se montre sous deux faciès : l'un azilien, l'autre typiquement méditerranéen évolue vers le mésolithique proprement dit (pièces géométriques, microburins, etc.).

— le néolithique est très riche. Le gisement de Châteauneuf-les-Martigues donne en stratigraphie ininterrompue, et sans lacune, tous les niveaux indigènes, du tardenoisien ancien (type : Muge-Téviac) au final ; une classification de la céramique cardiale, et une typologie du silex ont pu être établies.

D'autre part, la civilisation énéolithique des plateaux, par opposition à celle des grottes, a été mise en évidence.

Cette première synthèse servira de base aux travaux futurs. Parmi les gisements nouveaux, chacun sera étudié en son temps, en relation avec les travaux des spécialistes des sciences connexes. Afin qu'un

travail méthodique puisse être réalisé avec le minimum d'erreurs et le maximum de garanties, la S. E. P. P. P. a groupé une équipe de chercheurs composée, entre autres, de spécialistes de la fouille préhistorique, et la paléontologie ; de la paléontologie et l'anthropologie ; de la géologie du Quaternaire ; de la sédimentologie ; de l'étude de la fossilisation par diffraction des rayons X.

II. Section Paléontologie et Anthropologie. (travaux de M. Robert P. Charles.) Grâce au matériel conservé dans divers musées, et aux nouvelles découvertes, une étude synthétique pourra être réalisée bientôt dans ce domaine. Cette synthèse apportera une lumière nouvelle qui permettra de combler les lacunes qui existent dans la carte du peuplement préhistorique et des migrations.

LES AMIS DU VIEUX SAINT-CANNAT (fondée en 1947) ont pour président et animateur M. Georges **Baussan**. Cette Société a pour principale activité l'organisation de causeries, de soirées ou de fêtes de caractère folklorique dans ce petit village des Bouches-du-Rhône. Mais elle a pris aussi d'autres initiatives qui pourraient servir de modèles à bien des sociétés analogues :

— mise en ordre des archives municipales, qui se trouvaient dans un état de complet abandon à la suite des transferts consécutifs au tremblement de terre de 1909 et qui ont été installées dans de bonnes conditions de sécurité et de commodité (il resterait à faire un nouveau classement des archives anciennes, brouillées dans les déménagements successifs) ;

— organisation d'une importante exposition consacrée à Suffren et au Vieux Saint-Cannat avec des pièces d'archives et des documents ou objets prêtés, en 1948 ;

— fondation d'un musée permanent dans un local de la mairie en 1949 ;

— publication d'un bulletin auquel collaborent les érudits de la région (voir notre Bibliographie de l'Histoire de Provence, 1945-1951).

LES AMIS DU VIEUX SALON (fondée en 1926) ont pour président M. J. **Blanchard**, conservateur du Musée de l'Empèri à Salon. Cette Société organise des conférences et des excursions archéologiques, soit à Salon, soit dans les localités de la région. Elle s'est également intéressée activement depuis 1945 à la conservation et à la restauration des monuments historiques, à la suite des destructions et dommages causés par les troupes d'occupation ; et à l'aménagement du Musée du Vieux Salon au château de l'Empèri (collection archéologique léguée par Auguste Perret, d'Eyguières ; ouverture de deux salles de préhistoire, etc.). Enfin elle a organisé plusieurs concours d'histoire locale, dotés de prix.

(A suivre)

IMPRIMERIE
MACABET FRÈRES
VAISON - LA - ROMAINE
(Vaucluse)

Imprimé en Avril 1952
Le Dir. Gérant : J. Billoud



MÉDIATHÈQUE
AIX
MMSH